

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 BUREAU CENTRAL: 11, rue de Valenciennes, Lille.
 TOURCOING: 11, rue de Valenciennes, Lille.
 PARIS: 11, rue de Valenciennes, Lille.
 MOUScron: 11, rue de Valenciennes, Lille.
ANCIENS DIRECTEURS:
 Jean Dubois
 Alfred Dubois
 Edouard Alfred Dubois

ABONNEMENTS

Word et départements
 3 mois 200 fr.
 6 mois 350 fr.
 1 an 600 fr.

Aux autres départements
 et colonies
 3 mois 250 fr.
 6 mois 400 fr.
 1 an 650 fr.

Compte chèques postaux: Lille 67

NOUVEL ATTENTAT CONTRE L'EMPIRE

LES ÉTATS-UNIS EXIGENT LA MODIFICATION DU STATUT DES ANTILLES FRANÇAISES

Comme les Anglais à Madagascar ils veulent "protéger" la Martinique



Une rue de Fort-de-France, ville principale de la Martinique, notre colonie, convoitée par les Etats-Unis.

Vichy, 10 mai. — Dimanche après-midi, à 18 h., M. Laval a tenu une conférence avec ses collaborateurs les plus intimes. Dans les milieux bien informés, on déclarait que les délibérations avaient porté sur la situation dans l'île de La Martinique. Suivant des informations de presse de source américaine, le ministre des affaires étrangères des Etats-Unis a engagé l'amiral Robert, gouverneur de l'île, à émettre des propositions avec un délégué de Washington au sujet du débarquement de troupes américaines à La Martinique.

Une déclaration de Gandhi :
 « Si les Britanniques se retirent de l'Inde, les Japonais n'auraient plus aucun motif d'envahir notre pays... »

Amsterdam, 10 mai. — Le mahatma Gandhi, venant de Wardha, est arrivé à Bombay, où il compte séjourner plusieurs semaines. Dans son hebdomadaire « Harijan », il a déclaré notamment : « Si les Britanniques se retirent de l'Inde, les Japonais n'auraient plus aucun motif pour envahir notre pays... »

LA "GRANDE PITIÉ" DE LA FRANCE

Après le coup de Madagascar par les Anglais, le coup de la Martinique par les Américains ! Le dépècement de l'empire français continue. Et les panglosses qui opèrent sans risque — il faut toujours le répéter, — parce que nous ne pouvons pas défendre notre bien dans les circonstances actuelles, n'ont pas la franchise d'avouer le but véritable de leur vilaine action. Ils la camouflent sous l'hyppocrisie prétendue de « protéger » nos possessions et de les « conserver » à la France. Ils ajoutent ainsi le mensonge le plus perfide à leur inqualifiable vol.

Hier, dans les discours prononcés par nos chefs à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, il a été fait allusion plusieurs fois à la similitude de la situation actuelle et de celle que Jeanne a connue. Aujourd'hui, comme alors, il règne une « grande pitié sur la terre de France », aujourd'hui, comme alors, l'Angleterre ravage notre pays, non sans doute avec ses gens d'armes, mais, ce qui est moins brave, avec les bombes de ses avions, la nuit. Et non satisfaits de berner sur nos morts, non satisfaits de tuer les ouvriers de nos usines et de réduire en cendres les foyers des travailleurs, l'Angleterre, aidée dans sa criminelle besogne par les Etats-Unis, s'attaque à nos colonies sans défense. Ses soldats débarquent sur nos îles lointaines et envahissent, à mille contre un, des territoires qui nous appartiennent et qui ont été conquis par notre héroïsme. L'occasion est bonne vraiment. La France est désarmée. Pour éviter

l'exclusion de fonds, valeurs et sommes monnayées. Tous les biens français se trouvant à la Martinique, y compris l'échasse-or de la Banque de France, seraient bloqués sous contrôle américain jusqu'à la fin de la guerre.

Les exigences américaines
 Washington, 10 mai. — Quoique les porte-parole attitrés du ministère des Affaires étrangères se refusent à confirmer ces informations dans une déclaration officielle, on annonce, dans les milieux bien informés que le gouvernement des Etats-Unis n'hésiterait pas à recourir à la force si l'amiral Robert, haut-commissaire des Antilles, refusait d'accepter les conditions que les envoyés de M. Roosevelt sont chargés de lui poser.

Les Etats-Unis veulent, disent-ils, ...protéger la Martinique et la conserver à la France
 Amsterdam, 10 mai. — Le service d'informations britannique publie un communiqué spécial selon lequel le président Roosevelt aurait chargé l'amiral John Hoover, commandant supérieur des forces américaines dans la mer des Caraïbes, de se rendre à la Martinique, afin d'y discuter avec le gouverneur de l'île. Les cercles officiels soulignent que l'occupation éventuelle de la Martinique par des forces nord-américaines ne pourrait trouver de justification. Même des arguments spéciaux, tels qu'on en a fait valoir dans le cas de Madagascar, où l'on agit l'épouvantail du péril nippon, ne pourraient entrer en ligne de compte.

LA "GRANDE PITIÉ" DE LA FRANCE
 Après le coup de Madagascar par les Anglais, le coup de la Martinique par les Américains ! Le dépècement de l'empire français continue. Et les panglosses qui opèrent sans risque — il faut toujours le répéter, — parce que nous ne pouvons pas défendre notre bien dans les circonstances actuelles, n'ont pas la franchise d'avouer le but véritable de leur vilaine action. Ils la camouflent sous l'hyppocrisie prétendue de « protéger » nos possessions et de les « conserver » à la France. Ils ajoutent ainsi le mensonge le plus perfide à leur inqualifiable vol.

Hier, dans les discours prononcés par nos chefs à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, il a été fait allusion plusieurs fois à la similitude de la situation actuelle et de celle que Jeanne a connue. Aujourd'hui, comme alors, il règne une « grande pitié sur la terre de France », aujourd'hui, comme alors, l'Angleterre ravage notre pays, non sans doute avec ses gens d'armes, mais, ce qui est moins brave, avec les bombes de ses avions, la nuit. Et non satisfaits de berner sur nos morts, non satisfaits de tuer les ouvriers de nos usines et de réduire en cendres les foyers des travailleurs, l'Angleterre, aidée dans sa criminelle besogne par les Etats-Unis, s'attaque à nos colonies sans défense. Ses soldats débarquent sur nos îles lointaines et envahissent, à mille contre un, des territoires qui nous appartiennent et qui ont été conquis par notre héroïsme. L'occasion est bonne vraiment. La France est désarmée. Pour éviter

Hier, dans les discours prononcés par nos chefs à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, il a été fait allusion plusieurs fois à la similitude de la situation actuelle et de celle que Jeanne a connue. Aujourd'hui, comme alors, il règne une « grande pitié sur la terre de France », aujourd'hui, comme alors, l'Angleterre ravage notre pays, non sans doute avec ses gens d'armes, mais, ce qui est moins brave, avec les bombes de ses avions, la nuit. Et non satisfaits de berner sur nos morts, non satisfaits de tuer les ouvriers de nos usines et de réduire en cendres les foyers des travailleurs, l'Angleterre, aidée dans sa criminelle besogne par les Etats-Unis, s'attaque à nos colonies sans défense. Ses soldats débarquent sur nos îles lointaines et envahissent, à mille contre un, des territoires qui nous appartiennent et qui ont été conquis par notre héroïsme. L'occasion est bonne vraiment. La France est désarmée. Pour éviter

21 NAVIRES ANGLO-SAXONS
 jaugant au total 118.000 tonnes coulés dans la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique

Ainsi, les sous-marins allemands viennent encore de couler dans les eaux américaines 118.000 tonnes de navires de transport.

Les exigences américaines
 Washington, 10 mai. — Quoique les porte-parole attitrés du ministère des Affaires étrangères se refusent à confirmer ces informations dans une déclaration officielle, on annonce, dans les milieux bien informés que le gouvernement des Etats-Unis n'hésiterait pas à recourir à la force si l'amiral Robert, haut-commissaire des Antilles, refusait d'accepter les conditions que les envoyés de M. Roosevelt sont chargés de lui poser.

AU COURS DE LA SEMAINE ÉCOULÉE, la lutte contre les Bolchevistes s'est déroulée surtout dans le secteur nord du front

Berlin, 10 mai. — Au cours de la semaine écoulée, les troupes allemandes ont eu pour résultat des gains de terrain considérables. Lors d'une de ces poussées, les Bolchevistes ont perdu, en une bataille de plusieurs jours, 3.000 hommes, 600 prisonniers, 10 canons, 26 lance-grenades, 13 mitrailleuses et de nombreux autres engins. Le géant allemand a neutralisé plus de 4.000 mines.

LA "GRANDE PITIÉ" DE LA FRANCE
 Après le coup de Madagascar par les Anglais, le coup de la Martinique par les Américains ! Le dépècement de l'empire français continue. Et les panglosses qui opèrent sans risque — il faut toujours le répéter, — parce que nous ne pouvons pas défendre notre bien dans les circonstances actuelles, n'ont pas la franchise d'avouer le but véritable de leur vilaine action. Ils la camouflent sous l'hyppocrisie prétendue de « protéger » nos possessions et de les « conserver » à la France. Ils ajoutent ainsi le mensonge le plus perfide à leur inqualifiable vol.

21 NAVIRES ANGLO-SAXONS
 jaugant au total 118.000 tonnes coulés dans la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique

Ainsi, les sous-marins allemands viennent encore de couler dans les eaux américaines 118.000 tonnes de navires de transport.

Les exigences américaines
 Washington, 10 mai. — Quoique les porte-parole attitrés du ministère des Affaires étrangères se refusent à confirmer ces informations dans une déclaration officielle, on annonce, dans les milieux bien informés que le gouvernement des Etats-Unis n'hésiterait pas à recourir à la force si l'amiral Robert, haut-commissaire des Antilles, refusait d'accepter les conditions que les envoyés de M. Roosevelt sont chargés de lui poser.

AU COURS DE LA SEMAINE ÉCOULÉE, la lutte contre les Bolchevistes s'est déroulée surtout dans le secteur nord du front

Berlin, 10 mai. — Au cours de la semaine écoulée, les troupes allemandes ont eu pour résultat des gains de terrain considérables. Lors d'une de ces poussées, les Bolchevistes ont perdu, en une bataille de plusieurs jours, 3.000 hommes, 600 prisonniers, 10 canons, 26 lance-grenades, 13 mitrailleuses et de nombreux autres engins. Le géant allemand a neutralisé plus de 4.000 mines.

LA "GRANDE PITIÉ" DE LA FRANCE
 Après le coup de Madagascar par les Anglais, le coup de la Martinique par les Américains ! Le dépècement de l'empire français continue. Et les panglosses qui opèrent sans risque — il faut toujours le répéter, — parce que nous ne pouvons pas défendre notre bien dans les circonstances actuelles, n'ont pas la franchise d'avouer le but véritable de leur vilaine action. Ils la camouflent sous l'hyppocrisie prétendue de « protéger » nos possessions et de les « conserver » à la France. Ils ajoutent ainsi le mensonge le plus perfide à leur inqualifiable vol.

Un hardi coup de main contre une position anglaise du désert de Marmarique

Venus en avions de transport, les assaillants ont pu regagner leurs appareils, après avoir détruit d'importants stocks d'essence, d'huile et de matériel.

Rome 10 mai. — Des formations germano-italiennes d'avions de transport ont entrepris un hardi coup de main contre une position britannique dans le désert de Marmarique, à environ 100 km de la côte. Des avions de reconnaissance avaient reconnu cette position qui servait d'aérodrome, et dans laquelle se trouvaient des stocks de grandes quantités de matériel et de carburant.

21 NAVIRES ANGLO-SAXONS
 jaugant au total 118.000 tonnes coulés dans la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique

Ainsi, les sous-marins allemands viennent encore de couler dans les eaux américaines 118.000 tonnes de navires de transport.

Les exigences américaines
 Washington, 10 mai. — Quoique les porte-parole attitrés du ministère des Affaires étrangères se refusent à confirmer ces informations dans une déclaration officielle, on annonce, dans les milieux bien informés que le gouvernement des Etats-Unis n'hésiterait pas à recourir à la force si l'amiral Robert, haut-commissaire des Antilles, refusait d'accepter les conditions que les envoyés de M. Roosevelt sont chargés de lui poser.

Les troupes britanniques encerclées en Birmanie du Nord et vouées à l'anéantissement

FUITE ÉPERDUE DES CHINOIS à travers la province du Yunnan

Tokio, 10 mai. — Les troupes britanniques, qui se sont séparées des troupes chinoises après la défaite de Mandalay, sont encerclées dans le secteur de Monywa. Les Anglais s'étaient retirés sur la rive occidentale du fleuve Chindwin, à environ 200 km de la capitale de Tchongking.

21 NAVIRES ANGLO-SAXONS
 jaugant au total 118.000 tonnes coulés dans la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique

LA "GRANDE PITIÉ" DE LA FRANCE
 Après le coup de Madagascar par les Anglais, le coup de la Martinique par les Américains ! Le dépècement de l'empire français continue. Et les panglosses qui opèrent sans risque — il faut toujours le répéter, — parce que nous ne pouvons pas défendre notre bien dans les circonstances actuelles, n'ont pas la franchise d'avouer le but véritable de leur vilaine action. Ils la camouflent sous l'hyppocrisie prétendue de « protéger » nos possessions et de les « conserver » à la France. Ils ajoutent ainsi le mensonge le plus perfide à leur inqualifiable vol.

Un hardi coup de main contre une position anglaise du désert de Marmarique

Venus en avions de transport, les assaillants ont pu regagner leurs appareils, après avoir détruit d'importants stocks d'essence, d'huile et de matériel.

Rome 10 mai. — Des formations germano-italiennes d'avions de transport ont entrepris un hardi coup de main contre une position britannique dans le désert de Marmarique, à environ 100 km de la côte. Des avions de reconnaissance avaient reconnu cette position qui servait d'aérodrome, et dans laquelle se trouvaient des stocks de grandes quantités de matériel et de carburant.

21 NAVIRES ANGLO-SAXONS
 jaugant au total 118.000 tonnes coulés dans la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique

Ainsi, les sous-marins allemands viennent encore de couler dans les eaux américaines 118.000 tonnes de navires de transport.

Les exigences américaines
 Washington, 10 mai. — Quoique les porte-parole attitrés du ministère des Affaires étrangères se refusent à confirmer ces informations dans une déclaration officielle, on annonce, dans les milieux bien informés que le gouvernement des Etats-Unis n'hésiterait pas à recourir à la force si l'amiral Robert, haut-commissaire des Antilles, refusait d'accepter les conditions que les envoyés de M. Roosevelt sont chargés de lui poser.

Les troupes britanniques encerclées en Birmanie du Nord et vouées à l'anéantissement

FUITE ÉPERDUE DES CHINOIS à travers la province du Yunnan

Tokio, 10 mai. — Les troupes britanniques, qui se sont séparées des troupes chinoises après la défaite de Mandalay, sont encerclées dans le secteur de Monywa. Les Anglais s'étaient retirés sur la rive occidentale du fleuve Chindwin, à environ 200 km de la capitale de Tchongking.

21 NAVIRES ANGLO-SAXONS
 jaugant au total 118.000 tonnes coulés dans la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique

LA "GRANDE PITIÉ" DE LA FRANCE
 Après le coup de Madagascar par les Anglais, le coup de la Martinique par les Américains ! Le dépècement de l'empire français continue. Et les panglosses qui opèrent sans risque — il faut toujours le répéter, — parce que nous ne pouvons pas défendre notre bien dans les circonstances actuelles, n'ont pas la franchise d'avouer le but véritable de leur vilaine action. Ils la camouflent sous l'hyppocrisie prétendue de « protéger » nos possessions et de les « conserver » à la France. Ils ajoutent ainsi le mensonge le plus perfide à leur inqualifiable vol.



A LILLE. — A gauche, le monument de la sainte. — A droite, en haut, M. Dehove et, en bas, M. Carles, déposant des fleurs.

La France a célébré la fête de Jeanne d'Arc dans l'émotion et le recueillement

De la leçon donnée il y a cinq siècles par celle qui libéra la patrie

le Maréchal tire des consignes pour l'heure présente :

Pensez davantage aux autres et moins à vous-mêmes. Fermez les oreilles aux propagandes étrangères. Groupez-vous étroitement autour de votre chef.

A l'occasion de l'inauguration de la statue de Jeanne d'Arc à Lille, le Maréchal Pétain, chef de l'Etat, a adressé un message aux populations savoyardes et mousonnaises. Ce message a été lu à Chambéry par le général Campa, chef du cabinet militaire du Maréchal, et à Limoges, par le capitaine de vaisseau Péat, du cabinet militaire du Chef de l'Etat.

LES TROUPES DU REICH MARQUENT LEUR SUPÉRIORITÉ SUR LE FRONT DE L'EST dans des actions offensives et défensives locales

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 10 MAI. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans la région du Donetz et dans le secteur nord du front de l'Est, de nouvelles attaques locales de l'ennemi sont restées infructueuses. Les lignes japonaises actuelles dans les secteurs frontières ne sont plus que de mille kilomètres environ de la capitale de Tchongking.

LES TROUPES DU REICH MARQUENT LEUR SUPÉRIORITÉ SUR LE FRONT DE L'EST dans des actions offensives et défensives locales

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 10 MAI. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans la région du Donetz et dans le secteur nord du front de l'Est, de nouvelles attaques locales de l'ennemi sont restées infructueuses. Les lignes japonaises actuelles dans les secteurs frontières ne sont plus que de mille kilomètres environ de la capitale de Tchongking.